



**ANALYSIS OF THE EFFECTS OF GOVERNANCE ON THE FINANCIAL
PERFORMANCE OF SMALL BUSINESSES (SB) IN MALI**

**ANALYSE DES EFFETS DE LA GOUVERNANCE SUR LA PERFORMANCE
FINANCIERE DES PETITES ENTREPRISES (PE) AU MALI**

Hawa KANTE

Faculté des Sciences Economiques et de Gestion (FSEG)
Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (USSGB) -Bamako - Mali

Aminata TEME

Faculté des Sciences Economiques et de Gestion (FSEG)
Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (USSGB) -Bamako - Mali

Abdoulaye Ario MAIGA

Faculté des Sciences Economiques et de Gestion (FSEG)
Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (USSGB) -Bamako - Mali

Amadou BAMBA

Faculté des Sciences Economiques et de Gestion (FSEG)
Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (USSGB) -Bamako - Mali

Abdoulaye MAIGA

Faculté des Sciences Economiques et de Gestion (FSEG)
Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (USSGB) -Bamako - Mali

Résumé :

Le but de notre recherche est d'analyser le rôle de la gouvernance sur la performance financière des petites entreprises au Mali. Afin d'avoir des résultats robustes, nous nous sommes basés sur l'analyse documentaire, des données d'enquêtes. Le traitement et l'analyse des données ont été obtenu en recourant au logiciel STATA 17. Les résultats des différents modèles ont été obtenu grâce à plusieurs tests, à savoir : les tests de corrélations, les analyses descriptives, les moindres carrés ordinaires robustes. La performance financière a été opérationnalisée à l'aide du ROA,

ROE et Q de Tobin basé sur la performance du marché. Cependant, les résultats ont montré des effets positifs de l'interdépendance des membres du conseil d'administration sur la performance financière des PE, contrairement aux actions familiales et au comité d'audit interne.

Mots-clés : Gouvernance, performance financière, PE, Mali

Abstract :

The aim of our research is to analyze the role of governance on the financial performance of small businesses in Mali. In order to obtain robust results, we relied on documentary analysis and survey data. Data processing and analysis were carried out using STATA 17 software. The results of the various models were obtained using several tests, namely: correlation tests, descriptive analyses, robust ordinary least squares. Financial performance was operationalized using ROA, ROE and Tobin's Q based on market performance. However, the results showed positive effects of board member interdependence on PE financial performance, in contrast to family shares and the internal audit committee.

Keywords : Governance, financial performance, SMEs, Mali

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.13320647>

1. Introduction

La gouvernance d'entreprise, connue sous l'expression générique de « Corporate Governance », est apparue dans les années 1970, suite à une profonde crise de confiance entre les actionnaires et les dirigeants d'entreprise aux États-Unis et au Royaume-Uni. Elles ont connu un regain d'intérêt pour les affaires (Bratton, 2001 ; Andersen, 2002 ; Melis, 2005). Ces scandales ont indiqué que la manière autoritaire et complexe dont le pouvoir était exercé jusqu'alors pouvait conduire à une mauvaise gestion des entreprises, ainsi qu'à la dissimulation d'informations essentielles par les dirigeants d'entreprise.

En réponse à ces scandales financiers, de nombreux pays développés, encouragés par la volonté de restaurer la confiance des investisseurs dans les marchés financiers, ont renforcé les mécanismes de gouvernance, particulièrement au niveau législatif. Des règles de « bonne gouvernance » publiées ou proposées par diverses organisations réglementaires ou professionnelles telles que l'OCDE (Organisation de Coopération et de Développement

Economiques) a également fait leur apparition. Partant, l'OCDE définit la gouvernance d'entreprise comme le système de gestion et de contrôle des entreprises.

Pour Otley (1999), une entreprise performante est définie comme « une entreprise qui atteint avec succès ses objectifs ; en d'autres termes, c'est une entreprise qui a véritablement mis en œuvre une stratégie appropriée ». Selon (Bouquin, 2004) une entreprise performante est celle qui parvient à « satisfaire les attentes de ses parties prenantes en agissant sur ces attentes et/ou en s'organisant pour produire le surplus rétributif attendu par celles-ci.

Nous avons constaté que les faillites d'entreprises survenues au Mali ces dernières années soulèvent plusieurs questions sur les méthodes de gouvernance d'entreprise. Il est alors reconnu que le contexte institutionnel est le reflet de la gouvernance d'entreprise en rapport avec l'environnement dans lequel l'entreprise évolue. Les enjeux de ces scandales ont conduit au développement de réflexions sur la gouvernance d'entreprise à travers des recherches (Charreaux, 1997 ; Bonatti, et al., 2003 ; Pigé, 2010 ; Viénot, et al., 1999 ; Bouton, 2002).

Une Petite Entreprise est une entreprise qui emploie entre onze (11) et quarante-neuf (49) personnes et qui réalise un chiffre d'affaires hors taxes supérieur à trente millions (30.000.000) F CFA et inférieur ou égal à cent cinquante (150.000.000) F CFA avec un niveau d'investissement inférieur ou égal à cinq millions (5.000.000) F CFA. Elle tient une comptabilité en interne ou par un Centre de Gestion Agréé ou toute autre structure similaire reconnue en République du Mali.

2. Revue de la littérature

Cette revue de la littérature essaye de nous informer des effets de la gouvernance sur la performance des entreprises, tant sur le plan théorique qu'empirique.

2.1. Revue théorique

Cette sous-section nous permettra de faire un rappel par rapport aux auteurs précurseurs de la relation gouvernance et performance d'entreprise.

2.1.1. Théorie de l'agence

Le gouvernement d'entreprise a toujours joué un rôle fondamental dans le suivi et le contrôle du bon fonctionnement des processus d'entreprise dans la transparence. En se référant aux différents travaux de recherche, on constate que la théorie de l'agence est au cœur des études

sur le gouvernement d'entreprise. Les travaux de Ross (1973) puis de Jensen et Meckling (1976) ont indiqué que la théorie de l'agence est la sphère la plus appropriée pour étudier le gouvernement d'entreprise. Cette théorie peut nous amener à réfléchir sur la manière dont les managers peuvent se comporter. On peut citer le cas des entreprises qui offrent à leurs dirigeants une rémunération variable en fonction de la croissance du chiffre d'affaires. Dans le même sens, il faut dire que l'efficacité du contrôle interne et l'audit interne au sein des entreprises peuvent jouer un rôle important dans le renforcement de la structure de gouvernance des entreprises. Il représente l'un des garants du bon fonctionnement des processus d'affaires dans un environnement contrôlé pour assurer l'amélioration de la performance financière (Nyakundi et al. 2014).

2.1.2. Théorie de l'intendance

La théorie de l'intendance décrit le rôle de la direction dans le maintien et le développement de la valeur de l'organisation, même si elle y travaille temporairement. La théorie de l'intendance trouve son origine dans les domaines de la psychologie et de la sociologie et, de ce point de vue, elle part du principe que les managers sont des personnes loyales, réactives et efficaces et qu'ils sont donc de bons administrateurs des ressources qui leur sont confiées. Selon cette théorie, Schoorman et Donaldson (1997) affirment qu'« un administrateur protège et maximise la richesse des actionnaires, de sorte que les fonctions d'utilité des actionnaires sont maximisées ». De ce point de vue, les administrateurs et les gestionnaires travaillent pour les actionnaires en veillant à la croissance de la richesse de ces derniers.

Par rapport à la théorie de l'agence, dans laquelle les dirigeants sont tentés de prendre des décisions pour leur propre intérêt et non pour celui des propriétaires, la théorie de l'intendance suppose que les dirigeants n'agissent pas dans leur propre intérêt, mais que, dans une situation donnée de conflit d'intérêts, ils font passer les intérêts de l'entreprise avant leurs intérêts personnels. Le fondement conceptuel de cette théorie est lié au développement des théories de la motivation au travail par McGragor dans les années 60 et plus particulièrement à la théorie Y qui suppose que les dirigeants sont des êtres rationnels et qu'il n'est donc pas nécessaire de surveiller excessivement leur comportement comme le suppose la théorie de l'agence (Nicholson et Kiel, 2007 ; Borlea et Achim, 2013).

2.2. Revue empirique

Cette sous-section va nous permettre de faire une synthèse des études effectuées sur notre sujet. Les travaux de Diriba et Basumatary (2019) ont examiné l'impact des variables de gouvernance

d'entreprise sur les performances des grandes entreprises indiennes. Les données ont été recueillies à partir des rapports financiers des grandes entreprises indiennes pour la période de cinq ans (2012 - 2016). L'effet des variables de gouvernance d'entreprise (dualité du directeur général, taille du conseil d'administration et indépendance du conseil d'administration) sur la performance de l'entreprise a été mesuré par le rendement de l'actif (ROA). Les données de panel de l'étude ont été analysées par des statistiques descriptives (moyenne, écart-type, valeurs maximales et minimales), des analyses de corrélation et de régression. Les coefficients de corrélation indiquent qu'il n'y a pas de problème de multicollinéarité des variables indépendantes. L'analyse de régression n'est pas statistiquement significative. Les résultats montrent qu'il n'y a pas d'impact historique des variables de gouvernance d'entreprise sur les performances des principales entreprises indiennes de l'échantillon.

Guluma (2021) a étudié l'impact des mesures de gouvernance d'entreprise (GE) sur la performance. Cette étude a utilisé les mécanismes de gouvernance d'entreprise pour mesurer la gouvernance d'entreprise interne et externe, représentée par le conseil d'administration indépendant, le double conseil d'administration, la concentration de la propriété comme mesure de la gouvernance d'entreprise interne et le financement par l'emprunt et la concurrence sur le marché des produits comme mesures de la gouvernance d'entreprise externe. La sur confiance managériale a été mesurée par les prévisions de bénéfices de l'entreprise. La performance de l'entreprise est mesurée par le ROA et le TQ. Pour répondre à l'objectif de l'étude, le chercheur a utilisé des données de panel de 11 634 échantillons d'entreprises chinoises cotées en bourse entre 2010 et 2018.

Les résultats de l'étude ont montré que la concentration de la propriété et la concurrence sur le marché des produits ont une relation positive significative avec la performance de la firme mesurée par le ROA et le TQ. La double direction a une relation négative avec le QT, et le financement par l'emprunt a également une signification négative. Le double leadership a une relation négative avec le QT, et le financement par l'emprunt a également une association négative significative avec les deux mesures de la performance de la firme, le ROA et le QT. En outre, les résultats empiriques ont également montré que la sur confiance managériale influe négativement sur la relation entre l'indépendance du conseil d'administration, la double direction et la concentration de la propriété et la performance de l'entreprise. Cependant, la sur confiance managériale modère positivement l'impact du financement par l'emprunt sur la

performance de la firme mesurée par le Q de Tobin et l'influence négative sur le financement par l'emprunt sur la performance de la firme mesurée par le Q de Tobin.

Les travaux de Afes et Jarboui (2023) ont analysé l'effet des mécanismes de gouvernance d'entreprise sur les performances des entreprises. L'échantillon utilisé dans cette étude était constitué d'entreprises cotées à la Bourse d'Indonésie au cours de la période 2016-2019. Le nombre d'échantillons utilisés dans cette étude est de 100. La technique d'échantillonnage utilisée est la méthode d'échantillonnage raisonné. Les données de recherche ont été obtenues à partir du rapport annuel de l'entreprise. Cette étude utilise la méthode d'analyse de régression multiple qui fonctionne grâce au programme de traitement des données IBM SPSS Statistics 25. Les résultats de cette étude ont montré que la proportion de commissaires indépendants, le comité d'audit et la propriété institutionnelle ont un effet positif et significatif sur le Q de Tobin ajusté. En revanche, la taille du conseil d'administration et la propriété managériale n'ont aucun effet sur le Q de Tobin ajusté. La taille et l'âge de l'entreprise en tant que variables de contrôle ont un effet positif sur le Q de Tobin ajusté, tandis que l'effet de levier n'a aucun effet sur le Q de Tobin ajusté.

3. Méthodologie

Comme dans toute recherche scientifique, la question méthodologique s'impose naturellement au chercheur dans la mesure où le processus scientifique vise à produire une connaissance objective de la réalité observée. La méthodologie n'est pas figée mais les méthodes se rapprochent selon les conventions qui les lient. Ces conventions sont connues c'est pourquoi, on les nomme épistémologie. Elle est la connaissance de la science. Donc le chercheur pour répondre ou valider ses suppositions fondées ou infondées peut adopter des méthodes propres à son sujet. De même (Wacheux, 1996) avait soutenu « le chercheur peut construire sa propre méthodologie ou opter librement pour déterminer celle qui convient à son projet spécifique à l'objet théorique et empirique de la recherche, elle doit répondre à ses objectifs et à ses contraintes ».

Notre travail de recherche porte essentiellement sur l'analyse des effets de la gouvernance sur la performance financière des petites entreprises (PE) au Mali. Nous avons opté pour une approche hypothético-déductive, méthode scientifique qui consiste à formuler une hypothèse afin d'en déduire les conséquences futures observables, mais aussi passées, permettant d'en déclencher la validité. Afin de répondre à nos questions de recherche formulées supra, nous

nous sommes appuyés sur l'hypothèse principale : Une bonne gouvernance augmente la performance financière d'une entreprise. Nous allons utiliser trois méthodes qui sont : Rentabilité sur les actifs ; Rentabilité sur les Capitaux propres et rentabilité sur Ratio Q de Tobin.

1.1 Modèles économétriques

Afin de mieux apprécier la contribution des modes de gouvernance sur la performance des petites entreprises, nous allons comparer des modèles incluant uniquement les variables de la gouvernance avec un modèle complet, c'est-à-dire qui intègre, en plus des variables de performance.

3.2. Méthode d'estimation

La méthode utilisée dans cette étude sera la méthode des moindres carrés ordinaires (MCO). Le principe de base de la méthode des MCO est de choisir parmi toutes les droites possibles celle qui minimise l'écart entre les réalisations de la variable expliquée et les valeurs prévus par le modèle estimé. En intégrant les variables retenues le modèle s'écrit :

La forme générale du modèle est la suivante :

$$\log D = \beta_0 + \beta X_i + \varepsilon_i$$

Pour la mise en œuvre de ces modèles, nous allons opter pour un système d'équations qui tient compte des corrélations entre les variables de la gouvernance et la performance.

✓ **Modèle 1 : Effet de la gouvernance sur la performance financière (ROA) des PE**

$$\begin{aligned} ROA_i = & \alpha_0 + \alpha_1 Act_{1i} + \alpha_2 Act_{2i} + \alpha_3 Act_{3i} + \alpha_4 Act_{fam_i} \\ & + \alpha_5 Indep_{cons_adm_i} + \alpha_6 com_aud_int_i + \alpha_7 charg_pers_i \\ & + \alpha_8 taille_i + \alpha_9 endett_i + \varepsilon_i \end{aligned}$$

✓ **Modèle 2 : Effet de la gouvernance sur la performance financière (ROE) des PE**

$$\begin{aligned} ROE_i = & \alpha_0 + \alpha_1 Act_{1i} + \alpha_2 Act_{2i} + \alpha_3 Act_{3i} + \alpha_4 Act_{fam_i} \\ & + \alpha_5 Indep_{cons_adm_i} + \alpha_6 com_aud_int_i + \alpha_7 charg_pers_i \\ & + \alpha_8 taille_i + \alpha_9 endett_i + \varepsilon_i \end{aligned}$$

✓ **Modèle 3 : Effet de la gouvernance sur la performance financière (q de tobin) des PE**

$$Q_i = \alpha_0 + \alpha_1 Act_1_i + \alpha_2 Act_2_i + \alpha_3 Act_3_i + \alpha_4 Act_fam_i + \alpha_5 Indep_cons_adm_i + \alpha_6 com_aud_int_i + \alpha_7 charg_pers_i + \alpha_8 taille_i + \alpha_9 endett_i + \varepsilon_i$$

ROA : Rentabilité des actifs

ROE : Rentabilité des capitaux propres

Q : Q de Tobin

Act_1 : action détenue par le 1^{er} actionnaire

Act_2 : action détenue par le 2^e actionnaire

Act_3 : action détenue par le 3^e actionnaire

Act_fam : Action familiale

Indep_cons_adm : Indépendance au conseil d'administration

Com_aud_int : Comité d'audit interne

Charg_pers : charge du personnel

Taille : total actif

Endett : endettement

i : Nombre d'entreprise

ε : Term²e d'erreur

3.3. Mesure de performance d'entreprise

ROA = Résultat net/Total des actifs

ROE = Résultat net/Capitaux propres

Q de Tobin = La valeur marchande des capitaux propres + la valeur comptable des dettes/la valeur comptable de l'actif

3.4. Source des données

Les données de cette étude proviennent des rapports des bilans et d'une interview adressée au près des entreprises identifiées.

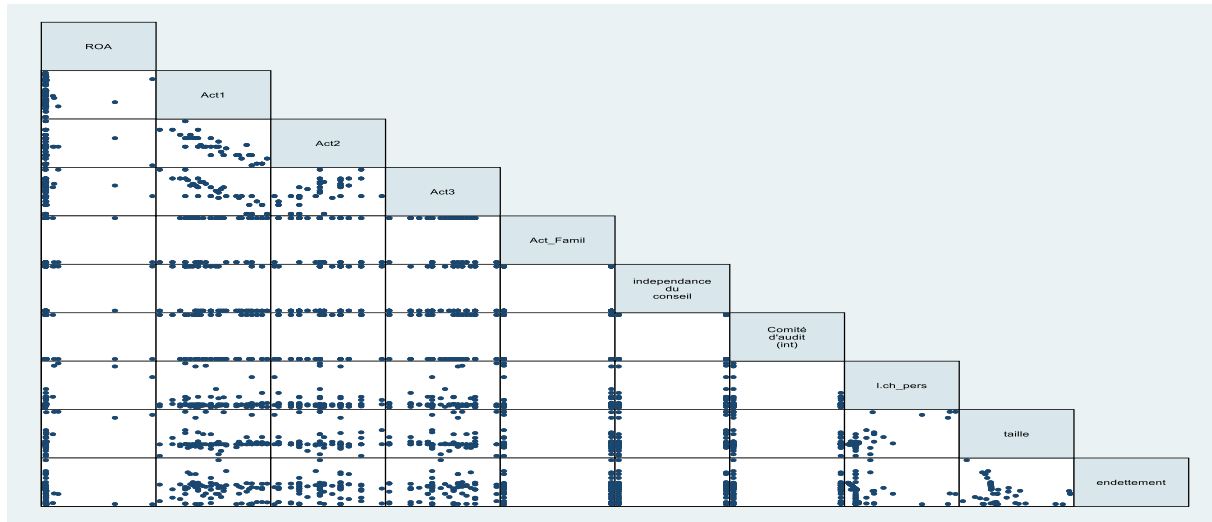
3.5. Test préliminaire

3.5.1. Test de corrélation

Avec ROA, ROE, Q de Tobin (en logarithme népérien), ACT1, ACT2, et ACT3 le pourcentage d'actions détenu par le premier, second et troisième actionnaire respectivement, Action familiale, Indépendance conseil d'administration, Comité d'audit interne, Charge du personnel,

Taille de l'entreprise l'a mesurée à partir du logarithme népérien du total des actifs et le taux d'endettement, de façon générale toutes les variables sont représentées par faibles corrélations.

Graphique 1: Test de corrélation



Sources : Des auteurs

3.5.2. Analyse descriptive

Tableau 2 : Résultat de l'analyse descriptive

Variables	obs	Mean	Std.dev.	Min	Max
ROA	37	458.9	1681.2	-47.04	8706.5
ROE	37	.1327	1.037	-2.154	3.294
Q de Tobin	37	1.457	2.538	-1.966	15.52
Action principale est familiale	37	.6756	.4745		1
Indépendance au conseil d'administration	37	.4054	.4977	0	1
Comité d'audit interne	37	.4054	.4977	0	1
% d'actions détenues par le 1^{er} actionnaire	37	61.62	10.98	40	82
% d'actions détenues par le 2^e actionnaire	37	25.27	6.423	14	40
% d'actions détenues par le 3^e actionnaire	37	12.72	6.410	0	25
Endettement	37	2.1e+8	7.0e+8	6600	2.8e+09
Capitaux propres	37	9.0e+07	3.2e+8	-1.2e+7	1.7e+09
Total actif	37	3.3e+08	9.0e+8	6255	3.5e+09
Chiffre affaire	37	2.4e+08	7.9e+8	9849.3	2.6e+09
Charge du personnel	37	5434	1.9e+7	10040	5.1e+07

Source : Des auteurs

Les résultats issus de cette analyse descriptive montrent la pertinence de plusieurs variables endogènes à savoir : ROA, ROE et Q de Tobin sont élevés en termes écart type par rapport à la moyenne. Ceux expliquent une forte dispersion au niveau de ces variables. Cependant, contrairement aux variables exogènes, nous constatons une faible dispersion au niveau de ces variables. Donc ces variables exogènes sont favorables à l'explication de ces différents modèles prédéfinis.

4. Resultats et discussions

Cette section va nous permettre de mieux analyser les différents indicateurs retenus dans cette étude. Nous allons commencer par analyser les tableaux de corrélations et des études descriptives des variables, les analyses économétriques sont utilisées pour mieux étudier la relation entre les variables à travers les différentes équations décrites ci-dessus.

Tableau récapitulatif des trois méthodes adopte.

Variables	(ROA)	(ROE)	(Q de Tobin)
Actionnaire 1	-1,028097	-0,0017083	-0,0135688
Actionnaire 2	-1,027052	-0,0021723	-0,0104766
Actionnaire 3	-0,9430555	-0,0013137	-0,0224393
Action familiale	0,3182868	0,0061768	-0,2175038***
Indépendance du conseil d'administration	-3,205599	0,0372467***	-0,0213675
Comité d'audit interne	-0,8267493	0,0032241	-0,1010145*
Charge du personnel	220,6281***	0,1247194***	-0,1779575***
Taille de l'entreprise	-13,92477***	-0,0771025***	-0,0629984**
Endettement	3,846251*	-0,0502724***	1,172421***
Constante	-2785,166***	-0,3055431	5,697938***

Source : Des auteurs

Pour obtenir nos résultats, nous avons analysé les effets de la gouvernance sur trois indicateurs de performance financière.

Modèle 1 : Effet de la gouvernance sur la performance financière (ROA) les PE

A travers ces résultats ci-dessus nous constatons que la contribution des différents actionnaires (actionnaire 1, 2 et 3) a des effets négatifs sur la rentabilité des capitaux propres, mais reste non

significatifs. Les actions familiales affectent positivement et demeure non significative à la rentabilité des actifs. La charge du personnel influence positivement et très significativement la performance financière. Les salaires représentent souvent le plus gros poste de dépenses d'une entreprise. C'est pourquoi, en liant la rémunération à la performance, elle dispose d'un moyen efficace pour motiver ses collaborateurs, susciter des initiatives contribuant à son succès. Les primes et incitations encouragent les salariés à s'impliquer et à s'aligner sur les objectifs de l'entreprise. Mais il faut que cette relation entre rétribution et performance soit correctement gérée et clairement expliquée. Un manque de visibilité sur les coûts engendrés au fil du temps peut se traduire par une perte de revenu. Aussi ces résultats corroborent avec les travaux de plusieurs auteurs (Broye & Moulin, 2010; Godard & Khemir, 2023).

La taille des entreprises influence négativement la performance des PE. Cela démontre que lorsque les entreprises deviennent plus importantes en termes de taille, au lieu de profiter des économies d'échelle dont elles disposent, elles se livrent dans des pratiques managériales bureaucratiques (NTCHABET, et al., 2020). La part d'endettement affecte positivement et significativement la performance la rentabilité des actifs (ROA). Ces résultats corroborent avec les travaux de (Koné & Théra, 2022) sur l'impact de l'endettement sur la performance dans les PE du district de Bamako : cas des BTP (Batiment et Travaux Public). A partir d'un échantillon de 30 BTP, les résultats montrent que la politique de financement externe et la gestion des comptes clients influencent positivement la performance financière sous condition d'un taux d'intérêt bancaire jugé moins élevé des BTP du district de Bamako.

Modèle 2 : Effet de la gouvernance sur la performance financière (ROE) les PE

A travers ces résultats ci-dessus nous constatons que la contribution des différents actionnaires (actionnaire 1, 2 et 3) a des effets négatifs sur la rentabilité des capitaux propres, mais reste non significatifs. Les actions familles n'ont pas d'effets significatives sur la performance financière. La variable indépendance du conseil d'administration est un indicateur important par rapport aux questions de gouvernance d'entreprise. En effet, le conseil d'administration est considéré comme étant un moyen de contrôle interne qui joue un rôle important dans la procuration des ressources, la détermination des choix stratégique et dans la résolution des conflits d'intérêts entre les dirigeants et les actionnaires ainsi que les différentes autres parties prenantes (Fama et Jensen 1983 et Charreaux 1993).

Le conseil d'administration, comme mécanisme interne de gouvernance, dispose d'une fonction principale relative à la réduction du pouvoir discrétionnaire des dirigeants et par la suite à gérer la relation d'agence entre actionnaires et dirigeants ainsi que les différentes parties prenantes de l'entreprise. Sa composition doit, en conséquence, permettre une gestion efficace de cette relation. C'est tout cela que l'interdépendance de conseil d'administration influence très significativement la financière des PE. Ce résultat corrobore les études de Black et al (2006) ainsi que Lefort et Urzúa (2008) qui prévoient que l'accroissement du nombre des administrateurs indépendants au sein du conseil favorise positivement la performance de la firme. Ce résultat confirme aussi les 17 études de (Lau et al., 2009 ; Schiehl et al., 2009 et Sarkar et Sarkar, 2009) qui approuvent également que les administrateurs indépendants favorisent mieux la création de valeur au sein de l'entreprise du fait que les managers indépendants assurent une bonne gouvernance par rapport à ceux internes.

La charge du personnel est un concept central en gestion des ressources humaines, c'est pour cela nous constatons des effets positifs et très significatif. Elle est une activité très importante dont disposent les managers pour les aider à attirer et fidéliser des collaborateurs compétents, prévenir la discrimination, valoriser les employés performants, motiver les salariés à atteindre les résultats organisationnels, et maintenir l'équilibre afin de satisfaire les attentes de l'entreprise et de ses employés (Chevalier, 2001 ; Khenissi, 2013 ; Hadj Kaddour et Assya, 2017). Les résultats empiriques de cette étude ne laissent aucune ambiguïté quant à la non-linéarité de la relation entre la taille et la performance entreprise, ceci montre que la plupart de ces entreprises ne tirent pas profit des économies d'échelle que peuvent leur procurer la taille importante de leur bilan. Les résultats suggèrent par ailleurs qu'une augmentation de la taille d'une entreprise s'accompagne d'une dégradation de leurs ratios de capitalisation et d'une augmentation de leurs coûts opératoires, cela explique la détérioration de leurs rentabilités et par conséquent la diminution de leurs performances (El Bahbouhi & Touab, 2023). L'indicateur de l'endettement a des effets négatifs sur la performance des entreprises. Ce résultat est contraire aux travaux de (Guetsop Sateu et Makouet, 2021) en analysant l'impact de l'endettement sur la performance des entreprises. En utilisant des méthodes statistiques et économétriques, réalisées sur un échantillon de 66 grandes entreprises camerounaises de différentes branches d'activité, il apparaît que l'endettement a une influence positive sur la performance des grandes entreprises camerounaises.

Modèle 3 : Effet de la gouvernance sur la performance financière (q de tobin) les PE

Les actions familiales montrent des effets négatifs et très significatives. Ces résultats sont opposés aux travaux de plusieurs auteurs. L'actionnariat familial constitue le type d'actionnariat le plus répandu au monde (La Porta et al. 1999). Il concerne bien sûr les PE, mais aussi les grandes entreprises cotées. On compte ainsi aux États-Unis plus de 35% de sociétés familiales parmi les 500 plus grandes entreprises (Shleifer et Vishny, 1986 ; Wang 2006), et les deux tiers de sociétés familiales parmi les sociétés cotées françaises (Faccio et Lang, 2002). Comme pour l'actionnariat des dirigeants, l'actionnariat familial exerce en théorie un effet ambigu sur la performance. Selon la théorie de l'alignement, l'actionnaire familial va privilégier les décisions créatrices de valeur à long terme. Cet horizon à long terme vaut également dans ses relations avec les salariés et les autres parties prenantes.

L'actionnaire familial est aussi soucieux de sa réputation, et sera donc moins incité à s'attribuer des bénéfices privés au détriment des actionnaires minoritaires. En revanche, selon la théorie de l'enracinement, les actionnaires familiaux peuvent souhaiter conserver le pouvoir pour en retirer des bénéfices personnels. Le refus de communiquer de façon transparente, ou de mettre en place des structures de gouvernance efficaces (séparation du poste de président et de directeur général, indépendance des administrateurs) est un moyen pour l'actionnaire familial de s'enraciner (Mard et al., 2014).

Le comité d'audit interne affecte négativement le ratio de Tobin. Ces résultats sont contraires à la théorie. Les résultats de Bouaziz et Triki (2012) qui stipule que la présence d'un pourcentage élevé des membres indépendants au sein du comité d'audit affecte positivement la performance financière. En effet, ces mêmes résultats qui corroborent avec l'étude de Klein (1998) qui montre que l'affectation des administrateurs externes (indépendants) au comité d'audit est de nature à améliorer la performance financière de l'entreprise. De même Beasley et Salterio (2001) énoncent que le comité d'audit devrait être composé d'une majorité d'administrateurs indépendants afin d'améliorer la qualité de l'information et par conséquent la performance de l'entreprise.

Les charges du personnel influencent négativement le ratio de Tobin. Nous constatons aussi que le signe obtenu du coefficient estimé relatif à la variable de contrôle (taille de la firme) est conforme au signe prévu. Ce résultat est confirmé par les études de (Black et al., 2006 ; Arcot et Bruno, 2005) qui stipulent que les entreprises de petite taille sont plus performantes que les

entreprises de grandes tailles. D'autre part les résultats relatifs à cette régression montre que la dette (ratio d'endettement) à un coefficient négatif et statistiquement significatif au seuil de 1%. En effet, ce résultat rejoint les travaux de Myers (1977) qui stipule que l'endettement conduit à des coûts d'agence élevés à cause de la divergence des intérêts des actionnaires et des créanciers.

5. Conclusion

Le but de notre recherche est d'analyser le rôle de la gouvernance sur la performance financière des petites entreprises au Mali. Afin d'avoir des résultats robustes, nous nous sommes basés sur l'analyse documentaire, des données d'enquêtes. Le traitement l'analyse et des données a été obtenu en recourant au logiciel SPSS 24, STATA 17. Les résultats des différents des modèles ont été obtenu grâce à plusieurs tests, à savoir : les tests de corrélations, les analyses descriptives, les moindres carrés ordinaires robustes. La performance financière a été opérationnalisée à l'aide du ROA, ROE et Q de Tobin basé sur la performance du marché.

Cette étude est une contribution au débat académique sur l'importance de la gouvernance et la performance financière des petites entreprises au Mali. Ces débats sont généralement fondés sur les théories de l'agence et de la dépendance aux ressources. Notre étude prolonge ce débat qui en envisage également les prédictions de la théorie de l'intendance. Nos résultats montrent qu'il serait plus intéressant de prendre en compte des mécanismes autres que ceux envisagés dans la théorie de l'agence pour comprendre les effets de la gouvernance et concevoir de "bonnes" structures de gouvernance. Nos résultats suggèrent qu'il ne faut pas compter seulement sur le nombre des membres indépendants pour surveiller la direction, limiter les conflits et les coûts d'agence, et améliorer les performances. Reconnaisant les limites des théories traditionnelles de la gouvernance pour expliquer le rôle et les contributions des administrateurs indépendants dans les conseils d'administration, une approche multi-théorique liée aux théories de la gouvernance.

Référence Bibliographique

- Bonatti, C., Gómez-Mont, X. & Viana, M., 2003. Généricité d'exposants de Lyapunov non-nuls pour des produits déterministes de matrices.. *Annales de l'Institut Henri Poincaré C*, 20(4), pp. 579-624.
- Bouquin, H., 2004. Comptabilité de gestion. *Economica*, p. 359.

- Bouton, D., 2002. Pour un meilleur gouvernement des entreprises cotées.. *Rapport du groupe de travail de l'Association Française des Entreprises Privées et du Mouvement des Entreprises de France*, septembre.
- Broye, G. & Moulin, Y., 2010. Rémunération des dirigeants et gouvernance des entreprises: le cas des entreprises françaises cotées.. *Finance, Contrôle, Stratégie*, 13(1), pp. 67-98.
- Charreaux, G., 1997. L'entreprise publique est-elle nécessairement moins efficace?. *Revue française de gestion*, 115(1), pp. 38-56.
- Denis, D. K. & McConnell, J. J., 2003. International corporate governance.. *Journal of financial and quantitative analysis*, 38(1), pp. 1-36..
- EL BAHBOUHI, M. & TOUAB, O., 2023. Les déterminants de la performance financière des banques au Maroc: Analyse empirique. *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics*, 4(3-2), pp. 698-715.
- Godard, L. & Khemir, S., 2023. Effets de l'intégration de critères RSE dans la rémunération des dirigeants sur la performance sociale et financière des entreprises françaises cotées. *Finance Contrôle Stratégie*, pp. 2-26.
- Guetsop Sateu, F. & Makouet, I., 2021. Endettement et performance des entreprises: Une étude dans le contexte camerounais. *Journal of Social Sciences and Organization Management*, 2(2), pp. 137-154.
- HADJ KADDOUR, N. & Assya, K., 2017. Les effets de la rémunération globale sur les déterminants psychologiques de la performance individuelle. *Revue Algérienne d'Economie de gestion*, 11(01).
- Koné, B. & Théra, S., 2022. Impact de l'endettement sur la performance dans les PME du district de Bamako: cas des BTP (Batiment et Travaux Public). *International Journal of Economic Studies and Management (IJESM)*, 2(1), pp. 58-71.
- Mard, Y., Marsat, S. & Roux, F., 2014. Structure de l'actionnariat et performance financière de l'entreprise: le cas français. *Finance Contrôle Stratégie*, 17(4).
- NTCHABET, A. Y. M., MENYENG, C. B. & YOUMTO, E., 2020. Les déterminants de la performance financière des banques commerciales au Cameroun: une étude en panel. *Revue Internationale des Sciences de Gestion*, 3(3).
- Pigé, B., 2010. Éthique et gouvernance des organisations. *hal-01446169*.
- Shleifer, A. & Vishny, R. W., 1997. A survey of corporate governance.. *The journal of finance*, 52(2), pp. 737-783.
- Viénot, F., Brettel, H. & Mollon, J. D., 1999. Digital video colourmaps for checking the legibility of displays by dichromats. Color Research & Application: Endorsed by Inter-Society Color Council, The Colour Group (Great Britain),. *Canadian Society for* .
- Wacheux, F., 1996. *Méthodes qualitatives et recherche en gestion*. s.l.:Economica.